

Funérailles dans le canton

Des adieux sans Dieu? L'EERV précise

L'Église évangélique réformée retire son flyer sur ses services funèbres «pour toutes et tous». L'institution s'explique.

Anne-Sylvie Sprenger
Protestinfo

Novembre 2021. Une assemblée législative (Synode) de l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) tourne au vinaigre. Plusieurs délégués interpellent avec vigueur le Conseil synodal (Exécutif) en raison d'un flyer semblant faire la promotion d'une offre pour des cérémonies d'adieu. Des services présidés donc par des ministres du culte mais sans référence religieuse. Problème: le Synode s'était opposé à s'ouvrir à de tels services.

Faisant suite à cette virulente interpellation soutenue par plusieurs délégués, l'EERV a annoncé vendredi le retrait du flyer ainsi que la publication d'une nouvelle brochure. Celle-ci montre un enracinement plus clair dans la foi chrétienne, notamment en réintégrant la notion «d'espérance».

«Cette cérémonie est le lieu de la rencontre concrète entre la prise en compte de l'existence humaine et l'élan de la résurrection offert aux endeuillés», peut-on y lire. S'adressant directement aux proches du défunt, l'EERV rappelle cependant sa volonté de s'adapter à chacun. La cérémonie promettant ainsi d'être «personnalisée et ouverte», dans le «respect de vos convictions».

Dilemme national

Dans ce même esprit d'ouverture aux personnes éloignées de l'Église, une recommandation a été envoyée aux responsables des différents lieux de culte réformés du canton, préconisant de réserver un accueil bienveillant à toutes les demandes concernant l'organisation dans leurs murs de cérémonies organisées par des officiants laïcs. «Le Synode n'a jamais été appelé à délibérer sur ces questions», réagit le délégué Simon Buttica. «À ce stade, l'accueil de cérémonies laïques est dépourvu de fondements réglementaires.»

Un dilemme que rencontrent les autres Églises réformées du pays. Pour rappel, en février dernier, l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) avait défrayé la chronique en affichant sa volonté d'interdire de telles cérémonies dans ses temples, sauf dérogation exceptionnelle. Affaire à suivre.

Vincent Guyaz

Le vice-président de l'EERV s'explique.



La publication de cette nouvelle brochure signifie-t-elle que l'EERV opère une marche arrière en ce qui concerne les cérémonies laïques?

Lorsque nous avons publié le flyer dont il a été question, il y a eu une mécompréhension globale. Notre intention n'était pas de mettre en route des cérémonies laïques, comme certains lieux d'Églises nous en avaient exprimé le souhait. D'ailleurs, ce terme n'était aucunement formulé sur ce document.

Quelle était votre intention alors?

Notre préoccupation fondamentale, c'est comment on peut accompagner les familles dans un moment aussi essentiel et unique qu'est le deuil, avec les compétences qui sont les nôtres, tout en accueillant une spiritualité et un lien aux religions qui est aujourd'hui divers.

En retirant ce flyer, vous admettez néanmoins que celui-ci prêtait à confusion?

«Notre com est toujours perfectible.»

Vincent Guyaz,
vice-président de l'EERV

Nous avons souhaité replacer le curseur au bon endroit, pour mieux communiquer à la société au service de laquelle nous sommes. Nous sommes disponibles pour tout un chacun, mais aussi pour assurer nos pasteurs et nos diacres: on ne leur demande pas de trahir leur identité et leur fonction. Nous les savons capables d'accompagner les gens comme ils sont, là où ils sont.»

Dominique Kohli

Le délégué de l'État au Synode répond.



Que pensez-vous de cette nouvelle brochure concernant les cérémonies d'adieu?

Sincèrement, je peine à y trouver un message. On est vraiment ici dans un accompagnement de type bienveillant, empathique, social. Mais la mission de l'Église y est encore trop absente.

Qu'auriez-vous souhaité de plus?

Que l'on présente à quoi sert notre Église. Est-ce qu'on est vraiment dans notre mission avec ça? Regardez le canton de Neuchâtel, qui a récemment eu un débat chahuté avec l'Église réformée neuchâteloise (EREN). Celle-ci exigeait que les cérémonies ayant lieu dans ses temples soient accompagnées par un message chrétien. Ici, on en est très loin!

Une Église ne doit-elle pas être ouverte à tous?

Qu'on ne se méprenne pas: j'apprécie cette attitude de dialogue et d'écoute des familles endeuillées. Là-dessus, il n'y a pas débat.

«Nous avons besoin d'une Église qui s'affirme.»

Dominique Kohli,
délégué de l'État au Synode

Mais il faudrait quand même qu'on invite la famille à accepter une référence au message d'espérance.

Cela devrait-il constituer une condition sine qua non?

Non, pas à ce point. On a un devoir de tolérance. Mais on ne peut pas non plus en rester à un service de bienveillance comme un autre. Nous avons besoin d'une Église qui s'affirme.

PUBLICITÉ

ZONA?

LE ZONA EST UNE MALADIE INFECTIEUSE QUI SE MANIFESTE PAR UNE **ÉRUPTION CUTANÉE GÉNÉRALEMENT TRÈS DOULOUREUSE ET PRURIGINEUSE, SOUS FORME DE VÉSICULES.**

Quiconque a eu la varicelle peut souffrir d'un zona. Plus de 99% des personnes de plus de 40 ans sont porteuses du virus. Le risque d'éruption augmente nettement avec l'âge. Le zona et en particulier ses complications neurologiques peuvent affecter la vie quotidienne pendant des semaines voire des mois.

Avez-vous 50 ans ou plus? Ou êtes-vous un-e patient-e à risque?
Parlez du zona à votre professionnel-le de santé.

Pour toute question ou demande d'informations, adressez-vous à votre professionnel-le de santé.

GlaxoSmithKline AG, Talstrasse 3, CH-3053 Münchenbuchsee.

©2023 GSK group of companies or its licensor.